



David Papaux dit «bêtement oui» à papa et s'empare de deux titres

CHAMPIONNATS FRIBOURGEOIS • Une belle surprise en plus de 90 kilos: favori Aubert (Attalens) se fait surprendre par Birchler (JD Fribourg), son aîné de 20 ans.

PIERRE-HENRI BONVIN

Sabrina Neuhaus (-52 kg JC Marly), Nadine Chammartin (-57 kg/ JC Romont), Mélinda Marternini (-63 kg/JC Romont), Barbara Bapst (+63 kg/JC Lac-Noir), chez les dames; Sébastien Pittet (-66 kg/JC Romont), David Papaux (-73 kg/JC Fribourg), Vincent Di Falco (-81 kg/ JC Romont), John Birchler (+90/JC Fribourg), et Papaux encore (open): telle se présente la nouvelle donne à l'issue des championnats fribourgeois de judo. Exit donc les champions... sortants? Au plan du palmarès, certes. Les absences, les forfaits de dernière minute (Julien Membrez), les changements de catégorie (Vincent Di Falco), les surprises (John Birchler) entre autres expliquent le grand chambardement. Des championnats à l'issue desquels Joël Grandjean, l'entraîneur du JC Romont, souligne: «On a assisté à du bon judo. Et on constate que le JC Galmiz refait surface avec les espoirs. Dans quelques années il faudra compter avec leurs judokas».



John Birchler: une jolie surprise pour l'ancien du JC Fribourg.

CHARLY RAPPO

«UN TITRE ME SUFFISAIT...»

Passé élite, David Papaux, membre du cadre B de l'équipe de Suisse, participait à ses premiers championnats fribourgeois. Et se posait en favori en moins de 73 kilos. Il confirma le pronostic sans trop de problèmes dans une catégorie dominée en juin passé par les routiniers. Papaux, on le retrouve sur la première marche du podium en open. Où il s'est imposé à Vincent Di Falco, champion sortant. «D'entrée on a vu que David prenait le combat à son compte», relève, en spectateur attentif, Gilbert Pantillon (un des 5^e dans du canton). «Il marque à chaque attaque. Di Falco subit le combat. Le Romontois paraît plus fatigué que le Fribourgeois. Il est vrai aussi qu'après avoir subi un «shido» pour manque de combativité, il a pris des risques. Et fut mal payé face à un David qui, en une année et demie, a réa-

lisé de gros progrès, s'est bien implanté dans sa catégorie. De plus, c'est un battant...»

Ainsi, tout comme Di Falco en 2000 (-90 et open), Papaux s'empare de deux titres (-73 et open). «Le titre en moins 73 kilos me suffisait. J'étais venu pour l'obtenir. C'est mon père qui insisté, m'a poussé à m'inscrire en open», relève Papaux (20 ans le 27 mai prochain). «Il a fini par me dire: je t'inscris. J'ai bêtement répondu oui. Je ne le regrette pas... Oui on peu presque le dire: je suis un demi-professionnel. Il n'y a pas de miracle: pour réussir il faut s'entraîner, s'entraîner encore et toujours. Si je passe mes examens de première année à l'Uni (ré: informatique) je consacrerai l'année prochaine uniquement au judo. Quant aux échéances futures, je

visé le titre national de la catégorie en novembre prochain». Mais l'échéance la plus importante se situe ce week-end: avec le JC Regensdorf il vise une place dans les play-off du championnat de Suisse par équipes de ligue A. «Pour se faire nous devons battre Lausanne sur lequel nous avons deux points d'avance».

LES ERREURS

La surprise, elle est venue du vétéran (41 ans le 25 avril) John Birchler, l'entraîneur du JC Fribourg: en plus 90 kilos il a battu Joël Aubert. Son cadet de 20 ans! Considéré comme un candidat potentiel au titre de la catégorie, Di Falco le tenant étant descendu en moins de 81 kilos (sa catégorie naturelle où il s'est imposé, Aubert est tombé sur un os. «Contre Birchler

j'ai fait une grosse erreur d'entrée. Et c'est encore sur une grosse erreur que j'ai été sorti par Papaux en open. A notre niveau ça se paye cash» A relever: le judoka d'Attalens accuse sur la balance 20 kilos de plus que Papaux. «Je suis revenu à Attalens car nous avons formé une équipe de 2^e ligue avec les jeunes du club», souligne cet étudiant en sciences sociales. Ce puissant gabarit (190 centimètres pour 90 kilos) a largement contribué à la promotion d'Attalens en première ligue la saison prochaine.

Enfin chez les -66 kilos, absent il y a douze mois, le Romontois Sébastien Pittet s'est rappelé au bon souvenir de tous. Quant à Yannick Cerentola (JC Marly) détenteur du titre, il a très vite été écarté de la course au podium.

PHB